

## Beshala'h

Par'o a chassé les Bnei Israël. H'' ne leur a pas fait suivre la voie la plus courte. Il craignait que les Bnei Israël n'aient pas la force d'affronter les Philistins. H'' précède les Bnei Israël dans une nuée pour leur aplanir le chemin ; la nuit une nuée de feu les éclaire et leur permet de se déplacer jour et nuit.

H'' reprend le contact avec Moshé R et lui parle du rapport de Par'o a avec les Bnei Israël et avec lui. Moshé R dit aux Bnei Israël de faire un mouvement qui induit Par'o à croire qu'ils sont perdus dans le désert et tournent en rond. Les espions mêlés aux Bnei Israël viennent au rapport chez Par'o pour le prévenir qu'ils sont perdus. H'' dit à Moshé R : Je vais renforcer le cœur de Par'o, il va vous poursuivre ; Je vais anéantir Par'o et toute son armée de sorte que l'Égypte sache que *Ani H''* : Je suis fiable et omnipotent.

Les Bnei Israël font comme H'' a dit de faire. Rachi : il y a un renversement de motivation. Les Égyptiens ont poussé les Bnei Israël à partir et maintenant les serviteurs de Par'o regrettent de les avoir laissé partir, alors que leur travail était pourtant inutile : Ils construisaient une ville qui se détruisait au fur et à mesure. C'était un travail pour les abrutir et les empêcher de réfléchir et d'avoir des enfants. Et maintenant ils veulent les poursuivre !

Le cœur de Par'o et de ses serviteurs a été retourné. Par'o mobilise toute sa cavalerie et tout son peuple avec lui, même ceux qui n'y avaient pas d'intérêt car les Bnei Israël ne travaillaient pas pour eux. Rachi : Par'o leur a dit « nous avons été frappés ; ils ont pris notre argent et nous les avons renvoyés. Venez mon peuple, je ne vous traiterai pas comme les autres rois, je marcherai devant vous : Par'o s'est dépêché d'être à la tête de ses troupes avec tous les moyens de transport de l'Égypte. Tout celui qui avait un moyen de transport est venu pour participer à la bataille.

D'où restait-il des chevaux ? Une des plaies a fait périr les animaux. Sauf ceux qui appartenaient aux craignants de la Par'ole d'H'', qui croyaient aux avertissements et qui ont rentré leur bêtes. En fait, ils craignaient pour leurs biens et non la Par'ole d'H'' !

Les Égyptiens ont rattrapé les Bnei Israël qui étaient face à la mer. Les Bnei Israël les voyaient. Les Bnei Israël ont eu très peur et ont crié/prié vers H''. Rachi : ils se sont inscrits dans le droit fil de ce que faisaient leurs ancêtres. Mais en même temps ils se sont retournés contre Moshé « Il manquait de tombes en Égypte ?! Tu nous as pris pour nous faire mourir dans le désert ?

Moshé R leur a répondu « ne craignez rien, tenez-vous debout, et regardez la *Yeshouat H''*, le sauvetage qu'H' va vous donner aujourd'hui. Vous voyez les Égyptiens, vous ne les reverrez jamais, H'' va combattre pour vous, « taisez-vous, cessez de prier ». Rachi c'est « l'art » des ancêtres. Ils ont saisi, ils ont fait ce que leurs ancêtres ont fait en priant. C'est un héritage qu'ils nous ont donné. Sans cet héritage, on aurait essayé autre chose pour s'en sortir. La Tefila est devenue chez nous quelque chose de naturel, c'est notre premier mouvement.

Quand Moshé R dit « taisez-vous, cessez de prier ! ». Il y a la prière régulière et celle en situation de danger. Est-ce que la situation n'était pas celle où il fallait prier ? Après avoir dit cela, H'' dit à Moshé *Ma tits'ak Elai*, pourquoi tu pries, toi ? Ce n'est pas le moment de prolonger la prière. Les Bnei Israël sont en difficulté. Rachi dit : on peut séparer les mots : *Ma tits'ak/ 'Alai* : Arrête de prier/ c'est Mon problème, dis leur d'avancer. Les Bnei Israël ont une chose à faire : avancer. La mer ne va pas les en empêcher. Le mérite de leurs ancêtres, le leur et la confiance qu'ils M'ont faite de sortir d'Égypte sont assez forts pour déchirer pour eux la mer.

Netsiv : Moshé R prie. C'est étonnant car il vient de dire aux Bnei Israël de cesser. Moshé R savait que HKBH allait sauver les Bnei Israël ; il pensait cependant qu'il fallait prier. Même si on sait qu'on va gagner, il faut prier comme dans la guerre contre Amaleq. Moshé R a décrété un jour de jeûne et *Amad baTefila*. Dans la guerre contre Midian, dans le Midrash, il est dit que 12000 sont allés combattre et 12000 se sont mis à prier, même s'ils savaient qu'ils allaient gagner.

David haMelekh : Ceux-ci et ceux-là vont périr par l'épée. Il faut prier pour attirer une *hashga'ha pratit* sur chacun d'entre eux pour qu'il ne puisse rien arriver de mal. C'est la règle quand la guerre se fait d'une armée contre une autre, qui pourrait se gagner naturellement.

Par contre quand tout se passe de façon miraculeuse, il n'y a pas de place pour la prière. Ibn Ezra dit : « Approchez-vous lentement de la mer ». Les Egyptiens tiraient des flèches de derrière et il était presque sûr que des Bnei Israël risquaient de mourir. Il y a un *Ness* avant même d'entrer dans la mer : Les nuées vont servir de bouclier contre ces flèches.

Rav Wolbe : dans la prière il y a deux choses. Il y a deux sortes de prières. La prière où celui qui prie fait une expérience mystique durant laquelle il reçoit un moment d'élévation et où il s'approche d'H'' pas du tout pour Lui demander quelque chose mais expérimenter cette proximité et non pour obtenir un résultat. Le moment prière est un moment extraordinaire : se tenir devant H'' et ressentir de la proximité, comme le décrit le *Nefesh HaHayim*.

Rachi commente : ce n'est pas le moment d'allonger ta prière. Cette prière qu'on vient de décrire, sans but mais expérience cela s'appelle *Le'arikh* prier longuement.

Il y a une deuxième sorte de prière, c'est quand on prie pour quelque chose. J'ai besoin de l'aide d'H''. Je suis en position de celui qui demande quelque chose à H''. H'' dit à Moshé R que ce n'est pas le moment d'utiliser cette situation pour s'approcher d'H''. S'il fallait prier c'est pour demander de l'aide. C'est cela que faisaient les Bnei Israël mais la prière n'arrive pas partout. Elle arrive très haut mais il y a des endroits où elle n'accède pas, des endroits dont nous ne pouvons rien dire du tout ; on n'en a aucune représentation. Le mot *Ness*, c'est un moment où on ne sait pas du tout ce qui peut se passer ; c'est impensable. H'' dit à Moshé R ce n'est pas le moment de prier pour demander quelque chose. C'est Moi qui règle ce problème ; Je n'ai pas besoin de ta prière ; tu es requis de dire aux Bnei Israël d'avancer, Ce qui va se passer, c'est que la mer ne va pas s'opposer à vous. Marchez normalement comme s'il n'y avait pas la mer. Et elle va s'ouvrir. Ce n'est pas un miracle habituel.

HKBH quand il a séparé les eaux d'En Haut et d'En Bas le deuxième jour, pour faire le *Raqiya* qui partage les eaux, les eaux d'En bas se sont plaintes : il y a une barrière entre H'' et nous. H'' a fait un *Tnaï* : ces eaux vont être utilisées pour punir : Le déluge, ou participer à la sortie d'Egypte ; H'' va vous utiliser pour Se manifester. Dans la Création des eaux d'En Bas, il y a la condition que quand les Bnei Israël sortiront d'Egypte, la mer va s'ouvrir.

Les Bnei Israël vont avancer, les Egyptiens vont les suivre. Les Bnei Israël vont à pied sec. Comme lorsque dans Béréchit, HKBH demande aux eaux de se rassembler et on verra le *Yabasha*, le 'sec' recouvert par les eaux. Le sol n'est pas celui de la mer quand elle se retire et qu'il est mouillé. Là immédiatement c'est le sec du même ordre que dans Maassé Béréchit. Les eaux sont comme des murailles à droite et à gauche.

Les Égyptiens suivent et ne les rattrapent pas à cause des nuées. H'' dit à Moshé R d'étendre sa main et les eaux vont retomber sur les Egyptiens, la cavalerie etc. Comment les murs d'eau se sont faits c'est HKBH qui a envoyé le vent qui a poussé les eaux à prendre cette position.

H'' a fait souffler un vent d'Est très puissant. Rachi dit : le vent le plus puissant de tous les vents ; un vent qu'il utilise pour punir les resha'im, ce n'est pas un vent naturel. Les eaux se sont fendues, toutes les eaux du monde. C'est à cause du *Tnaï* que H'' a fait avec les eaux d'En Bas.

On ne peut pas prier pour un miracle. On peut prier pour qu'H'' nous sauve mais pas demander un miracle. La prière c'est de l'ordre de la brakha, c'est à dire une multiplication. Cela ne peut marcher que s'il y a quelque chose ; il n'y a rien qui puisse permettre le ness 'gamour' dans ce monde.

Quand les Bnei Israël sortent, 'ça' chante. Ils ne se sont pas donné le mot : « ça a chanté ». Après quelque chose d'extraordinaire, si on comprend qu'on n'y est pour rien du tout, qu'on n'a aucun mérite pour cela, cela chante.

Rachi dit : *Az Yashir Moshé ou Bnei Israël* : Az = alors. Les Bnei Israël ont vu ce miracle et il est monté dans leur cœur un chant. *Alef + Zain = 8*, c'est au-delà de la nature. De là on apprend qu'il y aura *t'hiyat hametim et olam haba*. D'une certaine manière, les Bnei Israël sont dans le *Olam haba* ; ils sont en prise directe avec H''. H'' intervient à travers des forces des *elohim* dans le monde. Il n'intervient pas directement. On peut se tromper et croire que la nature est autonome. Ce sont des lois qu'H'' a mises dans le monde et qui sont fixes, mais il y a autre chose, cette expérience de l'homme d'échapper à sa condition et d'accéder à la proximité d'H'' sans intermédiaire. Ils se sont trouvés face à H'' sans intermédiaire.

Dans la Amida, la *shemone esréi*, il y a les premières brakhoth où l'on ne demande rien du tout ; c'est presque l'autre type de prière. Après il y a 12 ou 13 demandes puis on 'prend congé' d'H''. Les Hakhamim des premières générations avaient besoin d'une heure pour prier et une heure pour redescendre dans ce monde-ci. Les Bnei Israël ont vécu quelque chose de tellement énorme que ça chante.

*H'' ki gao gaa*. C'est la Gaava l'orgueil. Dans les versets de Qabalat Chabbat on dit un Tehilim qui parle de H'' qui a régné, *Gueout Lavech* : il s'est revêtu d'orgueil, c'est le manteau d'H''. Pour les hommes, c'est une mauvaise Mida car c'est se prendre pour D. Louange qui en aucune manière ne peut se dire d'un humain. Il en faut un tout petit peu : 1/8 de 1/8.

*H'' Ich Mil'hamah*. H'' est un homme de guerre. Rachi : c'est le Maître de la guerre. *Ich = Baal* maîtrise, force et puissance.

Le Meshekh 'hokhmah dit : j'ai déjà expliqué ailleurs que le Nefesh de l'homme est plus élevé que celui des Malakhim. Les noms qu'on utilise doit exprimer la qualité majeure le plus parfaitement possible. Si nous comprenons et voyons qu'un homme est sage, on ne dit pas qu'il est riche mais qu'il est sage. C'était cela la sagesse de Adam haRishon d'être capable de nommer les êtres pour dire la qualité principale de ceux qu'il nommait. Les Hakhamim quand ils parlent des noms divins c'est toujours de cette façon qu'il faut l'entendre. Les anges, serafim, etc. disent Son Nom H''. Ils ne peuvent pas dire quelque chose de plus que ce qu'Adam haRishon avant la faute était capable de dire ; il connaissait H'' sous ce Nom. Le Créateur, son Nom, personne ne peut le penser. Les noms qu'on utilise pour parler d'H'' c'est ce qu'on comprend de la façon dont H'' gouverne le monde. Mais ce n'est jamais quelque chose qui dit quoi que ce soit de l'essence d'H''. *Ich Mil'hamah* : ce que les Bnei Israël ont expérimenté, c'est que H'' a gagné la guerre pour eux.

Moshé R a tiré les Bnei Israël de Yam Souf alors qu'ils voulaient rester là pour jouir de ce moment, et Moshé R les a obligés à bouger. Rachi dit : les Egyptiens avaient sur eux toutes leurs richesses dont ils ont habillé leurs chevaux, les chars et eux-mêmes et tous ces trésors étaient là dans la mer. Le butin de cette guerre dans la mer est plus important que tout ce qu'ils ont sorti des emprunts aux

Egyptiens. Ils ont avancé 3 jours dans le désert et n'ont pas trouvé d'eau. Ils sont arrivés à *Mara*, nommée ainsi car l'eau était amère. Les Bnei Israël ont commencé à attaquer Moshé. Qu'est-ce qu'on va boire ? Moshé a prié H". H" lui a indiqué un bois qu'il a jeté dans l'eau et cela a adouci l'eau. Ils ont éprouvé H". Rachi : à Mara, les Bnei Israël reçoivent quelques chapitres de la Torah pour qu'ils s'en occupent : les Halakhot de Shabbat, de la Para Adouma pour sortir de l'impureté du contact avec la mort, et toutes sortes de lois dans les relations interhumaines. Là-bas, H" a éprouvé le peuple et il a vu qu'ils avaient la nuque roide. Ils auraient dû dire *Bakech alenou Rahamim*, prie pour nous pour que nous ayons de l'eau à boire.

Premier élément après la sortie d'Égypte : il y a une épreuve que les Bnei Israël ne passent pas avec un grand succès : ils n'ont pas parlé convenablement à Moshé R. Il faut que les Bnei Israël apprennent à parler à ses maîtres : Shabbat, création du monde par H", problème de la mort et procédure pour sortir de l'impureté, et relations inter humaines.

A Elim il y a des sources d'eau. Ils arrivent dans le désert de Sin. Guemara ce désert c'est le commencement du Sinaï, en tous cas spirituellement. Ils parlent mal à Moshé et Aaron et ils commencent à dire ce qu'ils vont répéter à plusieurs reprises « on était bien en Égypte ou il y avait des marmites de viande et du pain à satiété et là dans le désert on va tous mourir de faim. » Réponse d'H" ils obtiennent la manne. Mais il y a un problème d'Emouna car cela va être particulier. Ils vont recevoir de la manne, mais cela va dire à chacun où il en est : il ramasse devant sa porte à une distance différente selon son niveau spirituel. Assez difficile à vivre, et problème de shabbat où il ne tombe pas de manne, il y a double ration Erev Shabbat. On nous dit qu'il ne faut pas faire de réserve, et manger tout ce qu'on nous donne sans se poser la question : qu'est-ce que je mangerai demain ?

Les Bnei Israël se plaignent de nouveau. L'épreuve suivante c'est Amaleq. Cette Paracha est une suite d'épreuves.

*(notes prises en cours par AS.)*